

LITTÉRATURE

CHARLES DUCAL, LE PREMIER POÈTE NATIONAL BELGE

À l'époque romaine, les poètes dont l'œuvre était particulièrement appréciée se voyaient remettre, au Capitole, la couronne de lauriers dédiée à Apollon ainsi que le titre de *poeta laureatus*. Horace reçut cet honneur en l'an 17 avant Jésus-Christ. En Angleterre, depuis des siècles déjà, un *Poet Laureate* nommé à vie écrit des poèmes pour la cour et à l'occasion d'événements nationaux. En 2009, Carol Ann Duffy a pris la relève. Aux États-Unis, la fonction existe depuis 1937. Là, le poète n'est en place que pendant huit mois, mais il dispose d'une liberté plus grande pour remplir sa mission. Les Pays-Bas eux ont institué leur premier poète lauréat en 2000¹.

Peut-être dira-t-on qu'à présent la Belgique s'est - enfin - mise au diapason, mais, en réalité, l'attribution du titre de Poète national à Charles Ducal (° 1952), à la fin du mois de janvier 2014, renouait avec un événement datant de 1899. À l'aube du xx^e siècle, Émile Verhaeren, alors au faite de sa renommée internationale et figure de proue d'une nouvelle génération d'auteurs, fut nommé Poète national par le roi Albert I^{er}.

La Belgique est un pays complexe. Le projet *Dichter des Vaderlands - Poète national - Nationaler Dichter*, une initiative du *Poëziecentrum* à Gand², de la Maison de la poésie et de la langue française à Namur et de la nouvelle association littéraire *VONK & Zonen* (VONK et fils, Anvers), tient compte de cette situation. Sur le site web «Poète national», on s'empresse de dire que cette initiative n'est ni politique, ni nationaliste, ni belge, mais qu'elle constitue un projet littéraire national, né du respect et de l'intérêt pour la culture des trois communautés linguistiques qui font la Belgique. Les douze poèmes que le Poète national écrira pendant son terme de deux ans seront présentés dans les trois langues nationales, grâce à la collaboration du collectif de traduction de la maison internationale des littératures *Passa Porta* de Bruxelles, et chaque poème paraîtra simultanément dans trois journaux,



Charles Ducal, photo Kr. Ghyselincx.

un néerlandophone, un francophone et un germanophone (*De Morgen*, *L'Avenir* et *Grenz Echo*). Tous les deux ans sera désigné un poète issu d'une communauté linguistique différente.

Le Flamand Charles Ducal (pseudonyme de Frans Dumortier) est reconnu comme une voix importante des lettres néerlandophones, et plus encore depuis la publication de *Alsof ik er haast ben. Verzamelde gedichten 1987 - 2012* (Comme si j'y étais presque. Poèmes réunis 1987 - 2012, 2012)³. Dans cet ensemble de sept volumes, on trouve, d'un point de vue formel, des vers plutôt classiques et, au plan du contenu, principalement de la métapoésie. L'auteur s'intéresse surtout à la poésie elle-même. Dans ses premières œuvres, il l'auréole, la plaçant bien au-dessus de la réalité banale, mais le héros, un noble poète, entre en conflit avec le citoyen critique qu'il est également. Il y a une percée d'engagement, perte de confiance en la poésie et condamnation de celle-ci dans les vers mêmes.

En mars 2014 a paru un nouveau recueil, intitulé *De buitendeur* (La Porte extérieure). Ici encore, il y a beaucoup de métapoésie. L'auteur y règle radicalement sa dette envers ses parents et le milieu rural catholico-flamand d'il y a un demi-

siècle, ce qui place le recueil dans la lignée de *De Hertog en ik* (Le Duc et moi, 1989) et de *Moedertaal* (Langue maternelle, 1994). Ducal s'engage ensuite dans des thèmes plus concrets. Ainsi, dans le cycle «Na Auschwitz» (Après Auschwitz), il évoque la question palestinienne et dans «Een schitterend land» (Un pays prestigieux), il s'insurge violemment contre le passé colonial de la Belgique.

Poète national, Ducal paraît déterminé à ne pas devenir le fou du roi et à rester fidèle à ses thèmes. La demande d'écriture de six poèmes par an traitant de l'actualité, de sujets qui concernent la Belgique, lui a inspiré, de prime abord, une réflexion sur le langage du poète face au langage des médias. Le premier poème qu'il a écrit en tant que Poète national, *Mot contre mot* (titre original: *Woord tegen woord*), est une réflexion critique sur les limitations de l'un et de l'autre⁴.

Dans son allocution de remerciement, Ducal s'est dit heureux de l'existence du projet Poète national, qui permet de donner à la poésie, si dénigrée sous ses formes habituelles de parution (recueils, périodiques, œuvres complètes et anthologies), le petit coup de pouce qui ne peut que lui être bénéfique. Dans notre monde néolibéral, qui ne reconnaît que les valeurs marchandes, la poésie paraît moribonde, a affirmé Ducal, mais cela n'entraîne pas forcément la réduction de son public, pourvu qu'elle puisse être abordée dans les écoles - lui-même a enseigné pendant quarante ans - et bénéficier de l'appui des médias. Il admet que, pour les poètes, les traducteurs, les éditeurs, les organisateurs de festivals et toutes les personnes concernées, la fonction de Poète national répond à leurs propres intérêts, car elle offre à la poésie l'occasion de défendre son droit à l'existence contre l'indifférence et le mépris. Il lui est également agréable de pouvoir placer sa fonction sous le signe de la solidarité, dans une période où les différentes régions de la Belgique s'opposent souvent l'une à l'autre. En outre, il veut aussi être le Poète national des nouveaux Belges et des sans-papiers anonymes.

ANNELEEN DE COUX

(TR. M. GOICHE)

www.poetenational.be

- 1 Le poète lauréat actuel est Anne Vegter (voir le présent numéro, pp. 47-61).
- 2 Voir *Septentrion*, XXXIX, n° 1, 2010, pp. 78-80.
- 3 Voir *Septentrion*, XL, n° 4, 2011, pp. 43-52.
- 4 Voir le communiqué du 30 janvier 2014 paru sur le blog de *Septentrion* (septentrionblog.onserfdeel.be).